

BOXE

AIBA-PRO BOXING (1^{re} JOURNÉE)

Bouloudinat chute à Rome, Flissi et Chadi à l'épreuve à Novossibirsk

● **Mauvais départ pour le boxeur algérien, Chouaïb Bouloudinat, lors de la première journée de l'Aiba Pro-Boxing Tour.**

Vendredi au Palazetto dello sport de Rome, l'Algérien a perdu son premier combat des 91 kg face au Russe Aleksey Egorov. Dans ce combat à six rounds dirigé par le Tunisien Braham Mohamed, Bouloudinat (27 ans) a fait jeu égal face à plus jeune que lui (23 ans). Le succès du boxeur russe l'aura été, aux points, sur le fil. Les trois juges de table, en l'occurrence l'Argentin Gerardo Mariano Poggi, le turc Cinar Yasar et le Lithuanien Bagdanavicius Kestutis ont accordé respectivement des notes de 59-53, 60-53 et 60-52 en faveur d'Egorov. L'Algérien devra se rattraper dans cette épreuve qui n'est qu'à sa première étape.

Deux autres Algériens entreront en lice aujourd'hui et demain au niveau de l'ASKK Sever de Novossibirsk en Russie. Aujourd'hui, c'est Flissi Mohamed (-52 kg) qui se mesurera au

Franco-Algérien Asloum Redouane. Agé de 33 ans, ce dernier est un boxeur expérimenté qui a pris part à nombre de compétitions internationales de niveau. Le poids mouches français a été, en amateur, plusieurs fois champion de France et a représenté son pays aux Jeux olympiques de 2004 à Athènes ainsi qu'à la saison 3 du WSB sous la bannière de la franchise allemande Eagle». Passé chez les pros en 2008, le frère cadet de Braham Asloum (champion olympique à Sydney) a remporté le titre de la WBC Méditerranée et a été deux fois sacré dans le championnat professionnel des poids mouches en France. Sa fiche, en boxe professionnelle, présente actuellement un solde de 11 victoires en 14 combats, avec quatre succès avant terme. Ses points forts sont une combativité à souhait, un rythme implacable derrière une garde serrée et des coups foudroyants. Une dernière précision, ce combat Flissi-Asloum a été confié à l'arbitre slovaque Just Rene.

Le dernier Algérien à concourir à l'Aiba Pro-Boxing, et en l'absen-



Photos : DR

ce de Benchabla Abdelhafid (en convalescence), sera Abdelkader Chadi (64 kg) qui retrouvera demain le Lithuanien Petrauskas Evaldas, un jeune boxeur (22 ans) qui a été, cependant, médaillé de bronze aux Jeux de Londres 2012.

Il représente, en fait, l'un des talents les plus brillants de la boxe européenne. Lui qui a remporté, auparavant, la médaille d'or aux

Championnats d'Europe juniors en 2009 à Erevan enchaînant avec des médailles d'argent, en 2010, lors des Jeux olympiques jeunes à Singapour et les Championnats du monde juniors à Bakou.

Petrauskas a le style parfait pour causer des problèmes à tous ses adversaires des super-légers. C'est d'abord un parfait bagarreux, musclé avec une intelligence très

poussée. C'est aussi un boxeur qui affectionne le pressing sur ses adversaires à qui il impose son squat, sa stature trapue et ses coups puissants. C'est, enfin, un parfait artiste sur un ring. De quoi impressionner Abdelkader Chadi et les juges conduits par l'Anglais Daniel McFarlane? Réponse demain.

M. B.

NATATION

ELLE S'EST ILLUSTRÉE DANS PLUSIEURS CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Majda Chebaraka, un autre talent noyé dans les promesses

● **Issue d'une famille sportive, Majda Chébaraka a suivi le chemin de ses parents en plongeant dès son très jeune âge dans la piscine pour embrasser une carrière où elle s'illustre quelques années plus tard. Majda était une enfant très active, il fallait qu'elle fasse du sport, alors c'était évident que ça soit de la natation...**

C'était de famille. Comme son père, diplomate, était en poste à l'étranger et plus exactement au Brésil, c'était le professeur Hugo Lobo Filho l'un des meilleurs coaches du Brésil qui l'a tout de suite repérée à Brasilia après que ses deux oncles, en Algérie, l'aient encouragée. Vu son aptitude à la natation, Majda n'est pas passée par des étapes mais elle a pris des raccourcis. Déjà benjamine, elle était championne en catégorie supérieure au Brésil. Ses performances ont fait d'elle une athlète très recherchée pour animer les meetings dans plusieurs pays comme la Hollande, la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Argentine, l'Uruguay, le Canada, l'Espagne, le Portugal et la Tunisie. Excusez du peu ! C'est dans ces pays que Majda a révélé ses compétences. Benjamine au club français de l'ES Massy, elle pulvérisait les records de ses coéquipiers masculins. Au Club aquatique de Montréal, elle fit de même dans plusieurs spécialités, à savoir, le 50m, le 200, le 400 et le 800 m en nage libre, dos et papillon. C'est logiquement qu'elle intègre l'équipe nationale algérienne dont elle désire ardemment défendre les couleurs. Sans rechigner à l'effort ou à se dérober des interminables et éreintants exercices imposés par Hugo, son coach de toujours, Majda reste toujours assidue tout en alliant ses études où elle est aussi performante. Ainsi, ses derniers résultats lui confèrent la première place en minime en France, au Brésil et au Canada et la première en toutes catégories en Algérie. Dans notre pays, elle a battu 3 records d'Algérie en



seniors, à savoir 2 en petit bassin et un en grand bassin. D'ailleurs les spécialistes en la matière considèrent que le chrono de 4'18" est quasiment un temps de finaliste lors de la dernière étape de la Coupe du monde en bassin de 25 m qui a eu lieu à Moscou. A partir de ses remarquables résultats, son coach l'inscrit dans la perspective des Jeux olympiques de 2016 et JO 2020, le championnat du monde de Kazan (Russie) en août 2015, les Jeux arabes, et les Jeux africains. Il faut avouer que Majda est dans le haut niveau mondial depuis 2012. Mais entre les objectifs qui lui sont assignés et la préparation à entreprendre, il y a le facteur moyen qui est le plus important à posséder qu'il soit technique, matériel ou financier. Séjournant en Algérie, ce sont ses parents qui la financent à hauteur de 200 000 euros. Sensibilisé, le ministère des sports a débloqué une aide de 43 000 euros en avril 2014 mais cette «bouffée d'oxygène» reste insuffisante. D'après les standards internationaux, une médaille olympique coûte entre un et deux millions de dollars US (préparation durant un cycle olympique incluse). Las

d'attendre la deuxième tranche qui devait suivre pour la fin de cette année. Sans sous-estimer ni les compétences algériens ni les moyens techniques, la Fédération algérienne de natation n'a pas les moyens financiers qu'il faut. Reçu dernièrement par le ministre des Sports, son père a cru percevoir, au sortir de cette rencontre, comme un désengagement de l'Etat pour la suite de la préparation de Majda. Aussi, craignant une telle éventualité, les parents de Majda, décident, la mort dans l'âme, de la ramener au Brésil où elle retrouve et le pôle d'excellence du professeur Hugo et les performantes infrastructures sportives de haut niveau.

Là-bas, elle s'entraîne, sous la conduite de son coach Hugo, bénéficie du suivi d'une équipe pluridisciplinaire (physiologiste, cardiologue, nutritionniste) et d'un entraînement en biquotidien sur 10 km/jour sans oublier les 2 heures de travail au sec et musculation. Souvent, elle se permet même de s'entraîner avec des garçons plus âgés qu'elle. Elle est déjà, avec Hugo, dans la perfection et le haut niveau. Pour preuve, après 5 semaines de reprise d'entraînement avec lui, elle a battu trois records d'Algérie et quatre dans sa catégorie au Brésil. Mais malgré son retour au Brésil, le père de Majda est dans le désarroi sur le plan financier pour pouvoir terminer l'année 2014 au Brésil. Il a le sentiment que personne ne réagit en direction d'un enfant de 14 ans qui bat des records d'Algérie des seniors. Aussi, il s'en est retourné vers des amis et connaissances pour trouver une solution à travers le sponsoring. Bien que le père de Majda soit harcelé par des responsables de la natation française, brésilienne, allemande et canadienne pour permettre à sa fille de porter les couleurs d'un de ces pays, le père de Majda reste nationaliste jusqu'au bout des ongles. Il ne désespère pas de trouver des bienfaiteurs désintéressés et ayant sincèrement l'Algérie dans leurs cœurs.

H. C.

ELLE FAIT PARTIE DES DEUX MEILLEURES NAGEUSES BRÉSILIENNES

Le Brésil la convoque pour le Multi-Nationals Tour

Alors qu'en Algérie, l'on semble ignorer royalement son talent, et les engagements pris pour l'aider à progresser, le Brésil, où elle vit avec sa petite famille, continue à la convoquer au sein de ses sélections de jeunes. En effet, Majda Chebaraka a été officiellement choisie parmi les deux athlètes brésiliennes devant prendre part aux épreuves de la Multi-Nationals League, une compétition réservée aux futurs champions qui se frottent chaque année au cours des meetings organisés à travers le monde.

La jeune Algérienne (15 ans en janvier prochain) avait décliné une première sélection en 2012 lorsque la fédération brésilienne (Confederação Brasileira de Desportos Aquáticos) l'avait retenue pour cette même manifestation disputée alors à Poznan (Pologne). A l'époque, son père avait invoqué son statut de diplomate algérien en poste au Brésil qui ne l'autorisait pas à concourir sur les couleurs d'un autre pays. Ce qui n'est plus le cas actuellement puisque M. Abdelkader Chebaraka a fait valoir ses droits à la retraite, ce qui a incité la Confédération brésilienne à renouveler sa convocation pour la petite Majda afin qu'elle représente désormais la sélection Auriverde. Un «dilemme» devant lequel les Chebaraka n'ont pas donné une réponse définitive tant la partie algérienne n'a pas levé le voile sur ses intentions concernant l'avenir de cette athlète à qui on a promis monts et merveilles...

M. B.